



LACOSTE, Norbert, *Les Caractéristiques sociales de la population du Grand Montréal : étude de sociologie urbaine*. Montréal : Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, 1958. 267 p. Tableaux et appendices. \$5.00.

Michel Brunet

Volume 13, numéro 2, septembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301971ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301971ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brunet, M. (1959). Compte rendu de [LACOSTE, Norbert, *Les Caractéristiques sociales de la population du Grand Montréal : étude de sociologie urbaine*. Montréal : Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, 1958. 267 p. Tableaux et appendices. \$5.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(2), 281–282.  
<https://doi.org/10.7202/301971ar>

## LIVRES ET REVUES

LACOSTE, Norbert, *Les Caractéristiques sociales de la population du Grand Montréal: étude de sociologie urbaine*. Montréal: Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, 1958. 267 pages. Tableaux et appendices. \$5.00.

« Connais-toi toi-même » nous enseigne la sagesse antique. Ce conseil vaut pour les individus et pour les collectivités. C'est la tâche des sociologues de décrire le milieu dans lequel nous vivons. L'abbé Norbert Lacoste, professeur agrégé et directeur du département de sociologie et d'anthropologie à la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal, s'est consacré depuis quelques années à l'étude de la population montréalaise. Il vient de publier les résultats de son enquête sociologique. Ce travail fut présenté comme thèse de doctorat à l'Université de Louvain.

Bien au courant des travaux de sociologie urbaine qui se poursuivent aux États-Unis et en Europe, initié aux méthodes qu'utilisent les chercheurs en ce domaine et conscient de l'ampleur de sa recherche, le professeur Lacoste a procédé avec prudence. Il a d'abord voulu rassembler les faits et les données propres à nous éclairer sur les habitudes de vie, la composition ethnique, les occupations, le niveau d'instruction, les conditions de logement et les revenus des Montréalais. Son livre réunit un ensemble impressionnant de statistiques. Celles-ci nous révèlent un Montréal urbain et industriel que nous connaissons très mal. Certains théoriciens qui se sont construit une image idéalisée de la collectivité canadienne-française apprendront avec étonnement, par exemple, que plus de 30% des femmes âgées de 14 ans et plus occupent un emploi à Montréal. L'auteur a raison d'écrire: « Sur le plan culturel, le manque de diffusion de la connaissance de la situation réelle favorise la multiplication

d'idéologies et de mythes, proposés comme panacées et absorbant souvent les meilleures énergies dans des querelles socio-économiques ou politico-religieuses (p. 210). »

L'auteur ne se limite pas uniquement à citer des chiffres et à établir des pourcentages. Il cherche, dans la mesure du possible, à en saisir le sens profond et à mettre en évidence les faits sociologiques qu'ils illustrent. Cependant il prend garde de donner à ses remarques et à ses commentaires un caractère dogmatique. Il sait très bien qu'il s'avance sur un terrain peu exploré et qu'il fait en quelque sorte œuvre de pionnier. Son livre invite les chercheurs et les spécialistes à poursuivre d'autres recherches qui nous aideront à mieux comprendre le Canada français contemporain et qui donneront à ses dirigeants une documentation dont ils ont absolument besoin pour répondre aux défis de l'âge industriel. Tous ceux qui s'intéressent à la situation présente et à l'avenir de la collectivité canadienne-française, en cette seconde moitié du XXe siècle, liront avec profit l'étude du professeur Lacoste.

MICHEL BRUNET

Université de Montréal